

Fermeture de classes : une vraie/fausse bonne mesure ?

Pour une gestion saine des deniers de l'Etat, le groupe UDC l'a toujours été et le restera. Dans ce cadre, le groupe UDC s'est penché de manière plus approfondie sur la thématique de la gestion des classes scolaires. L'ouverture ou la fermeture de classes se gère, semble-t-il, selon la loi scolaire et ceci sur la base quantitative d'élèves par classe essentiellement. Si un nombre d'élèves -minimum et maximum- par classe doit être arrêté pour donner l'ordre de grandeur, il nous paraît, après réflexion, qu'une norme qualitative devrait être apportée dans la réflexion.

En effet, il se peut qu'un nombre d'élèves soit insuffisant pour maintenir une classe ouverte, mais la mise en place d'une classe à multi-degrés pose d'autres problèmes organisationnels (déplacements, demi-classes, classes de soutien, etc).

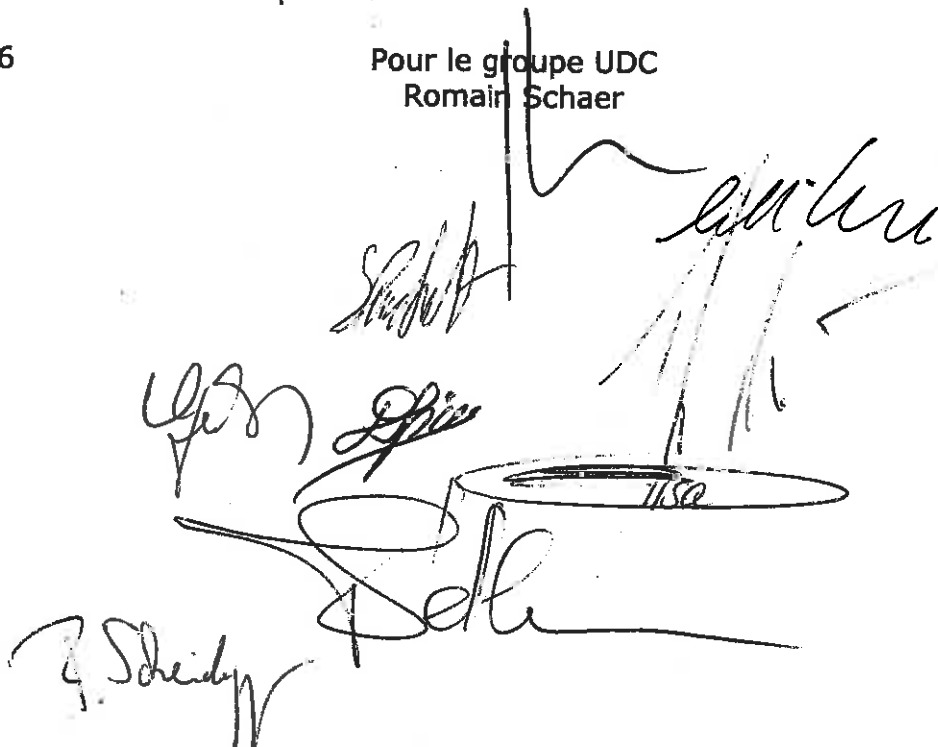
Le groupe UDC souhaite connaître :

1. L'économie financière d'une fermeture de classe se résume-t-elle au poste libéré par l'enseignant ?
2. Quelle est la réflexion du Service de l'enseignement (SEN) avant la fermeture/ouverture d'une classe ?
3. A-t-on, avec le recul, effectué un bilan financier d'une fermeture de classe et de ses coûts collatéraux effectifs ?
4. Dans quelle mesure le confort de l'élève est-il pris en compte lors d'une décision de fermeture de classe ?
5. Est-il envisageable de pondérer l'aspect quantitatif et qualitatif d'une décision de fermeture ou d'ouverture de classe ?

Nous remercions le Gouvernement de ses réponses.

Delémont, le 27 avril 2016

Pour le groupe UDC
Romain Schaer



The bottom right section of the page contains several handwritten signatures and a circular stamp. The signatures are in black ink and appear to be: 'Schaer' (written vertically), 'L. Schindler', 'D. Schindler', 'R. Schindler', and a large signature that looks like 'R. Schindler'. There is also a circular stamp with the number '1152' inside it.